

LE LAURIER

THE FOLKLORE STRIKES BACK



SEMAINE FOLKLO 2018

SOMMAIRE

ULB

- Les relations ULB-cercles 3

SOCIÉTÉ

- L'égoïsme des pays riches, ou l'humanisme des citoyens 9
- Lexique juridique du débutant 12
- La prohibition aux USA 15

CULTURE

- Le Théâtre Ouvert de Bruxelles 17
- « Je n'ai rien à me regarder » 3 19

CERCLE

- « Note pour plus tard » de la Guide Horus 23
- Et si le buLAU était vraiment élu ? 25
- Les petites annonces du CPS 27
- What I Really Do 4 28

GUINDAILLE

- Le folklore du KEPS 30
- Bingo folklorique 33
- Le goût du folklore 34
- We are not alone 37
- Compte tes points en guindaille ! 43

POT-POURRI

- Les perles du Laurier 45
- Playlist 47
- L'horoscope du Laurier 48
- L'album photo 52

ÉDITO(s)

Enfin, la semaine folklo est là ! La bleusaille et la saint-V nous semblent bien loin, et pourtant voici une petite semaine bien guindaille comme on les aime pour nous rappeler l'odeur du folklore ULBain. La Bal Jaune est passé, et nous pouvons maintenant enlever nos robes et costumes pour retrouver nos pennes chéries et nos tablars odorants.

C'est donc avec bonheur et fierté que, lors de ce Playback CPS 2018, nous te présentons notre Laurier de la semaine folklo. Je suis particulièrement contente que tant de personnes différentes aient écrit des articles, c'est trop cool ! Un merci particulier à nos cooptés chéris, George-Henri, Fratdude, Bichette Cachée et Bistouilleke, qui sont venu enrichir notre duo de leurs idées et de leurs plumes.

L'année touche doucement à sa fin, et Simon et moi sommes déjà très tristes en pensant qu'il ne nous reste, après celui-ci, qu'un Laurier à écrire. On aura bien fait une deuxième année je crois ! Mais j'ai confiance en la génération suivante !

Merci au CPS d'être toujours si jaune, toujours si folklo, et toujours autant bonne-ambi ! Hâte de vivre cette semaine folklo avec vous tous !

Folkloriquement et lauriément vôtre,

Dr. Goliath

Et Lauuuuuu (yes, cette fois je peux le faire, c'est la semaine folklo !)

Comment va ? Perso, je suis en pleine forme ! Le folklore repointe le bout de sa penne, le campus va pas tarder à se faire prendre d'assaut par une bande de baptisés, je vais pouvoir ressortir mon super tablar et mon pull jaune tout laid ! EN PLEINE FORME, JE VOUS DIS !

Plus sérieusement, profitons de cette semaine pour tous se retrouver (entre gens du CPS, faut pas déconner, c'est pas parce que c'est la semaine folklo qu'on va aller se mélanger au peuple non plus), pour boire 4 bières sur nos pass guindaille et pour chanter/crier/gueuler/vomir la fraternité !

Une bonne semaine à toi ket !

Amitiés folkloriques,

Alle'Scout

Même quand on est impliqué dans un cercle, on a souvent cette impression de flou par rapport aux autorités de l'ULB : comment est-ce que l'ULB elle-même participe à la vie des cercles, à leurs events ? Dans quels cas interviennent les autorités ? Quel type de regard ont-ils par rapport aux différents cercles, qu'ils soient folkloriques, culturels, politiques, facultaires ou autres ? On peut parfois avoir le sentiment que l'ULB n'est pas assez active sur certains points, par exemples les problèmes d'eau dans les préfabs : mais est-ce vraiment le cas ? Pour essayer de trouver des réponses à ces questions, je me suis tournée vers Françoise Leroy, principal point de contact pour les cercles étudiants dans l'ULB, et vers Vincent Busseniers, président de l'Association des Cercles Étudiants.

Pour commencer l'article, quelques réponses de Vincent Busseniers, qui est l'actuel président de l'ACE. Vincent est investi depuis plusieurs années dans des cercles étudiants, d'abord au Cercle Solvay puis à l'ACE depuis 2 ans. Son point de vue est donc intéressant pour avoir une idée de comment se passe la communication et les relations avec l'ULB.



Par qui passe la communication entre les cercles et l'ULB ?

Pour les cercles folkloriques, principalement par l'ACE, les cercles peuvent aussi entrer directement en contact avec eux, mais c'est notre rôle d'être le médiateur entre les deux. Ça a lieu toute l'année, pour les petits trucs, comme des pré-TD, ou pour des plus gros projets, comme par exemple une semaine culturelle. Les cercles demandent en principe eux-mêmes les autorisations, mais l'ACE est là en cas de doute ou de

problème. Notre principal point de contact pour l'ULB, c'est Françoise Leroy, l'Adjointe au Vice-recteur aux affaires étudiantes. Elle travaille à ce poste depuis très longtemps maintenant, et elle connaît tout.

Sinon chaque année, tous les cercles de l'ULB doivent aussi être reconnus par l'ULB, ce qui leur donne certains avantages, comme pouvoir louer les auditoriums, avoir un compte interne, etc. Ils doivent alors passer par la Commission Culturelle, cette année présidée par Florian Ghislain, qui est aussi l'Adjoint au Vice-recteur pour les affaires culturelles.

Et en général, comment sont les relations avec l'ULB ? Plutôt bonnes ?

En général ça se passe très bien. Il y a parfois des problèmes avec certains services, qui sont trop lents ou qui ne prennent pas les choses assez au sérieux. Mais ça reste des problèmes avec quelques personnes, pas avec un service entier, et encore moins avec l'ULB en général, parce qu'il ne faut pas oublier que c'est quelque chose de très vaste. Les étudiants peuvent avoir l'impression que certaines choses ne vont pas assez rapidement quand ils s'adressent à l'ULB (par exemple bêtement pour une clinique de porte pétée), mais ils ne sont parfois simplement pas assez renseignés sur quel service contacter, et ne se sont pas toujours assurés qu'il y avait des personnes disponibles immédiatement pour les aider. Ça donne l'impression que l'ULB s'en fout, alors que parfois il y a juste des petits problèmes dans certains services. C'est des malentendus, même si c'est vrai que c'est difficile d'obtenir de l'aide de l'ULB pour des détails. Pour certains projets, les autorités sont juste lentes à intervenir parce qu'ils pensaient que l'ACE s'en chargeaient. C'est peut-être de là que vient l'idée que l'ULB nous laisse tout faire, alors que la faute vient de nous aussi : on doit communiquer plus.

En cas de soucis ciblés, l'ACE intervient pour mettre un coup de pression, mais toujours en restant diplomate : le but est de garder de bonnes relations avec les autorités de l'ULB. La majorité du temps ça se passe très bien. Si on prend l'exemple du projet qui a fait polémique sur la tarification des auditoriums (projet de faire payer aux cercles les auditoriums qu'ils utilisent pour leurs réunions ou événements), c'est une seule personne qui a proposé le dossier. Ce n'est pas toujours des personnes qui ont en tête la réalité des étudiants : on peut parfois tomber sur des gens un peu déconnectés de tout ça. Pas vraiment de mauvaise volonté générale de la part de l'ULB donc, mais plutôt des malentendus et des problèmes avec certaines personnes dans certains services. En tout cas Alain Levêque, le nouveau Vice-recteur depuis

septembre, fait vraiment du super travail. Il ne connaissait pas vraiment le fonctionnement des cercles avant, mais il l'a vite appris et maintenant tout se passe très bien, et il fait de son mieux pour aider et soutenir les cercles.

Est-ce que les autorités de l'ULB ont du poids par rapport à la saint-V ? Est-ce que c'est eux qui ont réclamé une saint-V plus « statique » à cause de l'état d'urgence ?

Les autorités de l'ULB ne cherchent absolument pas à freiner la saint-V. Il faut bien comprendre que c'est l'ACE qui l'organise, avec l'aide de la BSG (homologue de l'ACE à la VUB). La forme de la saint-V est décidée selon la volonté des vice-présidents des cercles folkloriques. Donc cette année, garder le modèle de l'année précédente était une décision des cercles eux-mêmes, parce que ça s'était très bien passé en 2016. On pourrait tout à fait revenir au cortège, avec les chars, l'ULB n'aurait aucun problème avec ça : elle suit l'avis de la police au niveau de la sécurité, mais elle nous fait confiance.

Et au niveau de l'argent et des subsides, comment ça se passe ?

Jusqu'à peu, l'ACE n'avait pas de fonds propres. Depuis quelques années, on gagne quelques euros par fût vendu. C'est pas énorme. Du coup c'est principalement les TD, et parfois aussi le Bal (Nuit Théodore Verhaegen) qui nous permettent de récolter de l'argent. L'argent est après investi dans différents projets, comme par exemple le projet de packs-retour de la saint-V (financés aussi avec la BSG et l'ULB). Souvent, l'ACE demande des subsides pour les projets lancés : les cercles ne doivent jamais hésiter à se tourner vers nous s'ils ont besoin de subsides pour quelque chose et qu'ils ne savent pas vers qui se tourner.



L'ACE reçoit aussi par an 3000€ de la CoCu, et c'est notre fond de subsides. On puisera donc dedans pour aider les cercles pour leurs évènements culturels. Par évènement, chaque cercle peut demander maximum 250€. Mais uniquement pour payer des projets culturels : tu ne peux évidemment pas payer les boissons de ton event avec l'argent de la CoCu, on demande des preuves financières.

Pour présenter le point de vue des autorités de l'ULB, voici les réponses aux quelques questions posées à Françoise Leroy, qui est l'Adjointe au Vice-recteur pour les affaires étudiantes. Elle travaille depuis 10 ans à ce poste, et c'est un véritable point de repère pour les cercles étudiants à travers tous les départements et services de l'ULB.

Pouvez-vous brièvement expliquer quel est votre rôle dans la relation avec les cercles ?

Je m'occupe particulièrement des affaires étudiantes, en tant qu'adjointe au Vice-recteur. Je suis une sorte de facilitatrice entre les autorités de l'ULB, et les cercles et associations étudiantes. Je suis leur point de contact central quand ils veulent contacter l'ULB, mais je présente tous les dossiers au Vice-recteur. On en discute, puis on transmet des autorisations, ou encore on organise des réunions préparatoires aux gros events, comme la Brassicole, le Beach Volley ou le Festival de la Chanson Estudiantine, avec les étudiants responsables et les chefs des services concernés. Je fais donc aussi le lien entre les autorités, les étudiants et les chefs de service (surveillance générale, SIPP, infrastructures, etc.).

La vie estudiantine à l'ULB est un énorme monde, et les cercles folkloriques font énormément de choses en dehors de leurs activités purement folkloriques : ils organisent des évènements, des jobdays, des conférences, ... Ils sont aussi fort impliqués dans des projets, par exemple le projet de récolte de vêtements pour les réfugiés lancé par le LIBEX et l'ACE. Et l'ULB les soutient là-dedans. Ça nécessite une bonne organisation, et plusieurs niveaux (cercles, ACE, ULB, CoCu, etc.). Dans tous les cas, au niveau de l'ULB, le but ce n'est absolument pas le contrôle : le but c'est la fluidité des informations, et la bonne communication pour mener à bien les projets.

Vous vous occupez donc des cercles folkloriques et non-folkloriques ?

Tout à fait, je m'occupe de tout ce qui est cercles et associations enregistrés par le Conseil d'Administration de l'ULB, donc 85 cette année. Toutes les demandes d'activité ou de location d'auditoire passent par moi, donc là aussi c'est très centralisé.

Et dans vos relations avec les cercles, comment ça se passe en général ?

Très bien ! Franchement, rien à dire. Je m'occupe de la communication avec les cercles depuis maintenant dix ans, et tout se passe très bien. Mes principaux interlocuteurs sont d'abord le Bureau de l'ACE, le reste de ses délégués, et puis les présidents de tous les différents cercles. C'est vraiment pyramidal. Mais c'est surtout l'ACE qui s'occupe de la communication générale avec les cercles folkloriques, et ça se passe vraiment bien comme ça. Ça s'est vraiment professionnalisé au fur et à mesure des années, des deux côtés. Par exemple, mon poste n'existait pas vraiment sous cette forme avant, et des tas de nouvelles choses ont été mises en place depuis pour faciliter la communication et les relations ULB-cercles. Ça fonctionne très bien.

Les cercles ont parfois l'impression qu'il y a une communication difficile, ou une mauvaise volonté de la part de l'ULB à certains niveaux (on peut prendre le problème du manque d'eau dans les préfabriqués, qui a duré des mois). Quel est votre avis là-dessus ?

Je pense qu'il n'y a pas de mauvaise volonté de la part de l'ULB. Pour m'occuper de ça depuis dix ans, je vois que ça roule, que c'est vraiment bien structuré. Tous les chefs de services font leur possible, même si parfois ils n'ont pas les moyens nécessaires pour régler certains problèmes, ou qu'ils ont des problèmes dans leur service. Si on prend l'histoire de l'eau dans les préfabs, c'était très problématique, surtout en période de bleusaille... Mais il n'y avait plus de plombiers disponibles dans le service, et les choses n'avançaient pas.

Et pour les bleusailles, les cercles doivent aussi contacter les autorités ?

Oui, pour ça aussi. Je m'occupe de tout ce que les cercles font, aux niveaux administratif, culturel, évènementiel et folklorique. On n'a donc pas des relations avec les cercles que quand ils organisent des gros events, mais aussi dans leur quotidien. La période de bleusaille est particulièrement chargée, avec beaucoup d'imprévus. Mes mois de septembre, octobre et novembre sont très remplis ! L'ULB garde un œil attentif

sur les bleusailles, le Vice-recteur étant à la charge de cette matière. D'ailleurs il y a quelques dizaines d'années, les bleusailles étaient encore indépendantes à l'ULB. C'est le Vice-recteur de l'époque qui l'a ramenée à l'intérieur de l'ULB, donc ça a un peu changé la manière de l'aborder. Mais l'ACE est vraiment une machine de guerre, et ils gèrent beaucoup et très bien les bleusailles en général, que ce soit au niveau des règles, de la sécurité ou autres.

Au niveau des financements, est-ce que l'ULB intervient ? Par exemple, est-ce qu'elle donne de l'argent à l'ACE ?

L'ACE a un subside récurrent, via la Commission Culturelle. Certains cercles reçoivent aussi des subsides, mais toujours sur facture. Mais la plupart des cercles s'autofinancent : le budget moyen par an de la CoCu par cercle est de 16 000€, ce qui est en général tout à fait suffisant, surtout que beaucoup de cercles gagnent encore de l'argent via leurs TD ou leurs autres events.

Le but de cet article était d'informer sur comment se passent les relations entre les cercles (de l'ACE principalement) et les autorités de l'ULB. L'impression que j'ai eue en discutant avec Vincent Busseniers et Françoise Leroy, c'est que la vie étudiante de notre université est très complexe et très structurée. En plus des étudiants, il y a aussi beaucoup d'autres personnes et services qui font vivre le quotidien des cercles. Et même si de l'extérieur on peut parfois avoir l'impression que la communication n'est pas toujours très facile, au final ça se passe plutôt bien, et les choses roulent. L'ACE ne cesse de se développer et de se professionnaliser. C'est principalement elle qui prend en charge la communication directe avec les cercles folklorique, ce qui rend la communication étudiants-ULB beaucoup plus légère. On peut imaginer qu'au fur et à mesure des années, avec le développement de l'AIC (Association Inter-Cercles), les relations entre les cercles non-folkloriques et les autorités de l'ULB ne pourront également que s'alléger.

Goliath

(pour le journal inter-cercles « Bruxelles Estudiantin »)

L'ÉGOÏSME DES PAYS RICHES, OU L'HUMANISME DES CITOYENS

SOCIÉTÉ

La « crise » des réfugiés étant de loin un des sujets préférés des médias, il est impossible que cette thématique ne soit pas arrivée jusqu'à vos oreilles également. Malheureusement, elle est souvent accompagnée de préjugés et de détournement de la vérité ...

Le saviez-vous ? 10 pays accueillent 56 % des réfugiés. L'Europe dans tout ça ? Mise à part l'Allemagne, qui récemment s'est « élevée » au rang de 8^{ème} pays du monde accueillant le plus grand nombre de réfugiés, aucuns de ses pays n'y figure. En ce qui concerne la Belgique, chaque année, c'est environ 18 000 personnes qui demandent l'asile ; soit, le modeste chiffre de 0,03% de la population ! De quoi relativiser et renuancer la fameuse « crise » ...

Très souvent, nos décideurs établissent un lien artificiel entre insécurité et immigration, attisant la xénophobie, l'intolérance et les replis identitaires, au mépris des richesses des rencontres interculturelles et de la solidarité. Au nom de la sécurité, le gouvernement Michel a entre autres augmenté le nombre de centres fermés ; en oubliant à quelle bassesse se réduit un État de droit en légitimant le recours à ces fameux centres. Pour en revenir à l'insécurité (réelle ou ressentie), peut-on décemment prétendre que les grillages et les murs de l'Europe forteresse constituent une réponse crédible à ce problème ?

Une telle politique ne fait qu'accentuer les crispations actuelles - faisant fi des véritables causes du mal-être de nos sociétés, qui doit beaucoup aux inégalités sociales et économiques. Ces inégalités nuisent à la cohésion sociale et au bien-être. Elles suscitent de la compétition, des tensions, des discriminations. Enfin, ces inégalités sont un puissant levier pour les populistes de tous bords, leur permettant d'actionner sans effort leur rhétorique de division, de rejet, et de haine envers l'autre.

Cependant, à Bruxelles et partout en Europe, on assiste à de fantastiques mobilisations citoyennes. Partout, les gens se retrouvent, manifestent, mettent en place des associations, des campagnes, pour que la solidarité ne soit pas qu'un mot oublié.

Et à l'ULB alors, qu'est-ce qui se met en place ?!

☞ La campagne « Université Hospitalière »

« Là où les migrants sont des membres de la communauté comme les autres. » Il s'agit d'une campagne du CNCD et de nombreuses autres associations, qui propose aux établissements d'enseignement supérieur d'adopter une motion. L'idée est d'améliorer la condition des personnes migrantes, de valoriser l'engagement institutionnel et celui des membres de la communauté. N'hésite pas à aller signer la pétition sur le site de la campagne, et de tenir informé pour le vote de la motion !



☞ La Plateforme Discovering Diversity

Elle regroupe aujourd'hui les cercles Amnesty, Oxfam, AEAD, Opac, LSWR, CEAE, et propose des soirées tous les mois style auberge espagnole & jam du monde. Chacun amène un plat & éventuellement un instrument de musique de ses origines ! Mélange culturel, linguistique et culturel sont au rendez-vous. En plus de cela, un système d'accompagnement des étudiants réfugiés est en train de se mettre en place. Rendez-vous sur leur page facebook !



☞ Law Students with Refugees

Une équipe d'étudiants, principalement en droit, viennent en aide pour assurer les permanences juridiques au Parc Maximilien aux demandeurs d'asile, contraints à un long, lent et souvent éprouvant parcours dans l'efficacité renommée de l'administration belge.



☞ Collecte de vêtements (opération Vortex) par l'ACE

Tous les jours, du lundi 5 mars au vendredi 20 avril, entre midi et 16, au hall des inscriptions du bâtiment S (campus du Solbosch) / Cercle de médecine (Campus d'Erasmus) – rendez-vous sur facebook pour voir la liste des vêtements adéquats !



☞ Tri des dons par le CS

5 après-midi (de 14h à 17h sur place) sont prévues pour trier un max de dons de vêtements, au côté de la Plateforme Citoyenne. Les dates sont : samedi 10/03, mercredi 14/03, samedi 17/03, mercredi 21/03 et samedi 24/03. Rendez-vous 85 rue Léon Théodor pour ceux qui veulent se rendre directement sur place, sinon des départs de l'ULB sont prévus ! Rendez-vous sur la page de l'événement pour s'inscrire à cette super initiative.

Comme vous avez pu le constater, les citoyens de tous bords – dont les étudiants – se mobilisent dans le but d'une politique de l'accueil plus respectueuse et humaine. N'oublions cependant pas que ce n'est pas qu'à travers les actions, que nous défendons nos valeurs, mais aussi à travers notre propre ouverture d'esprit vis-à-vis des différences dans le monde !

Salutations,



Augusta Lindberg (Arielle),
pour le Comité AEAD

LEXIQUE JURIDIQUE DU DÉBUTANT

pour pouvoir se la péter un max
en soirée ou en famille

SOCIÉTÉ

Je vous propose de faire un petit lexique qui reprend soit des termes qui ont l'air complexes mais qui sont au final assez simples, soit des termes que l'on peut entendre dans la presse, mais on ne sait pas toujours ce que ça recouvre. Je vous propose également des petites anecdotes qui feront frémir vos amis et vous feront instantanément passer pour des personnes cultivées et intéressantes. Et croyez-moi, en droit on se la pète beaucoup mais ce n'est pas si difficile que ça (askip).

*Bonus, si vous réussissez à draguer avec mes petits tips,
je veux bien des bières en td ;)*

Responsabilité aquilienne : on commence fort mais en réalité c'est une notion très simple et que l'on rencontre très fréquemment. Dans un premier temps, il faut savoir que la responsabilité aquilienne (ou extra-contractuelle) s'oppose à la responsabilité contractuelle. Par exemple, lors d'une vente, le vendeur a l'obligation de remettre la chose vendue à l'acheteur et l'acheteur a l'obligation d'en payer le prix. Basique. Si l'un des deux n'exécute pas son obligation fautivement (par exemple le vendeur vend la chose à quelqu'un d'autre) il engage sa responsabilité contractuelle puisque nous sommes dans une relation contractuelle. À l'inverse, la responsabilité aquilienne règle les situations où il n'y a pas de contrat. Exemple tout simple, si un conducteur brûle un feu rouge et renverse quelqu'un, il est responsable du dommage qu'il cause à cette personne malgré le fait qu'il n'y ait pas de contrat. On parle donc de responsabilité aquilienne. Petit bonus pour vraiment vous la péter, la responsabilité extracontractuelle est réglée par l'article 1382 du Code civil et a besoin de trois conditions cumulatives : une faute (brûler un feu rouge), un dommage (la personne renversée à le bras cassé) et un lien de causalité entre la faute et le dommage (c'est parce que l'automobiliste a brûlé le feu rouge, qu'il a renversé quelqu'un). Simple non ?

Contrat synallagmatique : à croire que les juristes aiment les mots compliqués pour les choses simples ! En effet, un contrat synallagmatique est un contrat dans lequel chacune des parties ont des obligations. Pour reprendre l'exemple de la vente, le vendeur comme l'acheteur ont des obligations réciproques !

Contrat consensuel : de nouveau, simple comme bonjour. La plupart des contrats sont des contrats consensuels. Mais qu'est-ce que c'est ? Et bien c'est tout simple, les contrats synallagmatiques sont formés dès l'échange de consentement. Pour illustrer, reprenons comme exemple une vente : dès l'échange de consentement, il y a un transfert de propriété et de la charge des risques (ça a l'air technique mais c'est logique). Illustration : imaginons que vous vous promeniez dans une galerie d'art et vous remarquez un tableau qui vous plaît beaucoup, vous allez voir le peintre et vous convenez d'un prix. Vous ne pouvez pas retirer le tableau maintenant puisque l'exposition n'est pas finie, mais il vous garde le tableau jusqu'à la fin de l'exposition qui se termine fin de la semaine. Dans la nuit, la galerie prend feu et le tableau est détruit. Et bien par le simple fait qu'il s'agit d'un contrat consensuel, lorsque que vous vous êtes mis d'accord avec le peintre, vous êtes devenu propriétaire du tableau et vous devrez le payer auprès du peintre ! Pas de panique, ce genre d'incident peut évidemment être évité ! Il suffit de dire au peintre que vous deviendrez propriétaire du tableau au moment où vous viendrez chercher le tableau et c'est réglé (heureusement d'ailleurs).

Crime, délit et contravention : une petite distinction s'impose : les infractions (pénales) sont divisées en trois catégories en fonction de leur gravité. En effet, les infractions les plus graves sont des crimes, ensuite on parle de délits et enfin de contraventions (et oui on ne reçoit pas une contravention mais on en commet une !). Pourquoi cette distinction est importante ? Notamment au niveau de la compétence des tribunaux : les crimes vont généralement devant la Cour d'assises, les délits devant le tribunal correctionnel et les contraventions devant le tribunal de police (explication des différences voir infra). Mais aussi au niveau des peines qui sont de plus en plus élevées que l'on commette une contravention, un délit ou un crime. Pour que vous compreniez bien la différence je vais vous donner un exemple pour chacune des catégories. Ainsi, un homicide est un crime, un vol simple est un délit et toute infraction au code de la route est une contravention.

Prévenu, suspect et accusé : généralement ces termes sont mélangés par les journalistes et, malgré que sur le plan pratique il n'y a pas énormément de différences, le « langage juridique » permet de faire d'énormes distinctions ! Commençons par le suspect : un suspect est simplement quelqu'un que l'on soupçonne d'avoir commis un délit ou un crime. Ensuite, le prévenu est un suspect que l'on amène devant le Tribunal correctionnel pour se faire juger des crimes ou délits qu'il a potentiellement commis.

Enfin, un accusé c'est le même suspect, mais qui passe devant la Cour d'assises pour un crime. Vous allez me dire, quelle est la différence ? Et bien la différence se passe au niveau de la juridiction compétente : devant le tribunal correctionnel, le prévenu est jugé par un juge professionnel alors que devant la Cour d'assises, l'accusé est jugé par un jury populaire composé de 12 jurés tirés au sort parmi les citoyens. Par exemple, dans l'affaire Wesphael, il est passé devant la Cour d'assises et a été acquitté par les jurés. Notez que s'il était passé devant un juge devant le Tribunal correctionnel, il serait probablement en prison !

Complicité et corréité : de nouveau, les journalistes confondent souvent les termes ce qui peut créer une confusion. La complicité dans un crime (ou un délit) est une aide accessoire qui a permis de commettre ce crime (ou ce délit). On peut prendre l'exemple de quelqu'un qui fournit des armes à un terroriste par exemple. En revanche, la corréité, est l'aide indispensable sans laquelle, le crime (ou le délit) n'aurait pas été commis. Par exemple, si une personne frappe une autre, elle commet un crime qualifié généralement de coups et blessures volontaires. La personne qui par exemple a tenu la victime pour faciliter le « travail » de l'auteur des faits est appelée co-auteur. Généralement, les guetteurs dans les trafics de drogue sont assimilés aux trafiquants de base et sont donc considérés comme co-auteurs. Cette distinction est fondamentale au niveau de la peine dès lors que le complice aura une peine directement inférieure à celle de l'auteur (si l'auteur principal est condamné à 10 ans de prison, le complice sera condamné pour 5 ans par exemple) alors que le co-auteur aura la même peine que l'auteur principal.

Pension alimentaire : de nouveau, les personnes font souvent l'erreur de penser que les pensions alimentaires dans un divorce, concernent les enfants. Grave erreur ! Les pensions alimentaires sont là pour permettre à l'époux le moins fortuné de pouvoir garder le même train de vie que pendant le mariage. Quand on parle de l'argent qui sert à s'occuper des enfants, on parle de contribution alimentaire. Ne faites plus l'erreur et n'hésitez pas à corriger les autres afin de vous la péter un max !

J'espère que toutes mes petites explications ont été claires et que cela vous permettra d'impressionner votre entourage ! Pour un effet garanti, prenez un air offusqué et supérieur ça marche encore mieux !

Bichette Cachée

LA PROHIBITION AUX USA

SOCIÉTÉ

Cette semaine, c'est la semaine folklo. L'alcool coule à flot, c'est plutôt cool. Mais imaginez-vous un instant vivre dans les USA des années 20, période durant laquelle l'alcool était interdit. Dans ce laurier, j'avais envie de vous parler de la prohibition aux États-Unis.

Pour ceux qui n'étaient pas au courant ou pour ceux qui dormaient au fond de l'auditoire, les USA ont vécu une période où la fabrication, le transport et l'import/export de l'alcool était interdits. Une véritable catastrophe penses-tu ? Oui. Comment en est-on arrivé là ?

Il faut savoir que la prohibition est bien plus vieille que ce que l'on pense. En effet, les premières traces de la prohibition sont retrouvées au début du XIX^{ème} siècle. Mais je vais plutôt parler de la prohibition de 1919-1933.

Au lendemain de la Grande Guerre (la Première Guerre Mondiale, gros naze ! WW1 si t'es anglophone), une quantité non négligeable d'immigrés écossais et irlandais est arrivée aux USA. Dans leurs bagages, ils ont emporté leurs affaires, leur alcoolisme et surtout leur savoir-faire en matière de fabrication d'alcools. L'alcool se répandit alors très vite dans l'ensemble du pays. Attention, il ne faut pas croire que l'alcool n'existait pas jusqu'alors en Amérique, c'est faux, il était déjà bien présent mais en proportion moindre.

C'est pile à cette période que la criminalité aux USA explose et il ne faut qu'une seconde aux conservateurs pour voir une corrélation entre l'alcool et cette hausse de la criminalité. Ces mêmes conservateurs obtiennent



gain de cause et arrivent, par le 18^{ème} amendement de la constitution du 29 janvier 1919, à répandre la prohibition sur tout le territoire américain. Jusqu'alors celle-ci était limitée à quelques états.

Les conséquences d'une telle décision sont désastreuses. Destruction du matériel servant à brasser la bière et le matériel pour distiller de l'alcool, apparition de bars clandestins (20 000 rien qu'à Chicago), la contrebande explose et donc une hausse de la criminalité (encore, oui).

Les trafiquants d'alcools sont considérés comme des criminels. Ceux-ci sont pour la plupart issus de la mafia. Le plus connu d'entre eux est sans aucun doute Al Capone qui était à la tête du plus grand trafic d'alcool des États-Unis, basé à Chicago.

Vers 1930, de nombreux opposants à la prohibition demandèrent qu'elle soit purement et simplement supprimée, avançant comme arguments : la limitation des libertés individuelles, l'inefficacité de la loi, le manque à gagner sur les taxes, et l'augmentation du chômage (qui débouchera sur le Krach de 1929) et qui oblige l'État à trouver de l'argent. Ceux-ci obtiennent gain de cause en 1933 lorsque le président Roosevelt supprima la prohibition pour laisser à l'État la possibilité de lever encore plus de taxes. Aujourd'hui encore, la prohibition de 1919 se ressent aux USA. On peut le voir notamment avec le fait que les mineurs américains ne peuvent pas consommer d'alcool, que l'alcool n'y est plus du tout vu comme un produit de "luxe" mais comme un produit mauvais pour la société.

Alle'Scout

LE THÉÂTRE OUVERT DE BRUXELLES

LE POINT CULTURE

Comme vous le savez, le mois de mars est le mois de la Culture à l'ULB. Vous avez sûrement entendu parler de ce festival culturel présent durant tout le mois à La Salle Delvaux, appelé le Théâtre Ouvert de Bruxelles (TOB).

Ce festival, qui a pour but de faire redécouvrir les arts de la scène, ne se limite pas seulement au théâtre, il présente aussi des spectacles de danse, des concerts, de l'impro ; le tout réalisé par des étudiants de toute la Belgique, ainsi que des professionnels.



- ◇ **Mercredi 14 mars** : Le Match d'impro (même si l'on sait tous que vous serez à l'interfac de danse afin de soutenir les meilleures danseuses du CPS), est l'occasion de rire le temps d'une soirée, de se défouler sur l'arbitre ou, pour les novices, de découvrir les matchs d'impro.
- ◇ **Judi 16 mars** : « As-tu vu l'univers quand il éternue ? », spectacle créé et réalisé par des élèves du Conservatoire de Bruxelles, est un spectacle de forme étrange et inclassable. Il se déroulera dans le noir, avec uniquement des Black lights.

- ◇ **Samedi 17 mars** : « Nous sommes...Une femme, noire, musulmane et handicapée ». Ce spectacle raconte différentes rencontres dans les transports en commun qui mettent en évidence ces inégalités que nous ne connaissons que trop bien.
- ◇ **Les 9 & 20 mars** : « Ceci n'est pas un trip », spectacle réalisé par les étudiants de l'atelier théâtre de l'ULB. C'est l'histoire d'un groupe d'amis attendant leur dealer, mais ce dernier leur annonce que la drogue ne sera pas la même cette fois-ci, et que les effets seront bien différents. Nous vous annonçons un long voyage autour de trips surnaturels et inattendus.
- ◇ **Mercredi 21 mars** : Concert de Skarbon14 + Nowhere G. La première partie sera tenue par Nowhere G, groupe Indie-Folk basé à Bruxelles. La seconde partie par Skarbon 14 qui n'est plus à présenter, un mélange de funk, de chanson française (on sait que vous kiffez ça), une bonne dose de ska et de rock, ainsi qu'un peu de world music, tout cela nous fera un super concert. À ne pas rater !
- ◇ **Les 24, 29 et 30 mars** : « Tout va mieux » une trilogie de Martin Crimp, mise en scène par Enora Sbille, un spectacle réalisé par des professionnels du milieu théâtral.

Tous ces spectacles sont à Prix Libre, c'est donc l'occasion de venir faire un petit tour à la Salle Delvaux (Bâtiment F entre le Yoyo et le foyer culturel), de faire vivre la culture, d'ouvrir son esprit à de nouvelles créations en ne dépensant que peu d'argent, de manger un bon croque, et de passer une bonne soirée.

Cet évènement est organisé par le cercle OPAC (Organisation et Production des Arts et de la Culture à l'ULB)



Bistouilleke

Dans deux précédents Lauriers, j'avais fait un article sur plusieurs films que j'avais aimés. Voici la suite, avec de nouveaux films ! Je te conseille vivement d'aller les regarder s'ils t'attirent, ils en valent vraiment la peine.

Hotaru No Haka/Le Tombeau des Lucioles (1988, Isao Takahata) – japonais

Pendant la seconde Guerre mondiale au Japon, deux enfants sont livrés à eux-mêmes après la mort de leur mère, essaient de survivre, avec la faim comme principale compagne.

Je ne m'attendais pas à ça en regardant un film des studios Ghibli : je m'attendais à un film pour enfants. Mais c'est clairement un film pour adultes, un film dur à regarder et triste. Il mélange parfaitement l'atrocité de la guerre et la poésie du Japon. L'histoire est d'une profondeur dingue.



Léon (1994, Luc Besson) – français

Un tueur à gage se retrouve avec la responsabilité de sa voisine de palier qui vient de voir toute sa famille assassinée. Avidé de vengeance, elle lui demande de lui apprendre son métier.



Classé film d'action, Léon est pourtant presque un film d'amour. Il se concentre sur la relation complexe entre Léon et Mathilda qui évolue tout au long du film. Les scènes d'action sont très soignées, et finalement pas très nombreuses. C'est tout de même elles qui rythment le film, et qui lui donnent cette espèce d'ambiance crue et dure. Un film culte qui mérite de l'être.

Shame (2011, Steve McQueen) – anglo-américain

Un trentenaire new-yorkais cache un énorme secret dans sa vie bien rangée : une addiction démesurée au sexe. Quand sa sœur s'invite chez lui pour quelques temps, il est confronté à ses démons et à sa honte.

Shame est un film perturbant, porté par la magnifique performance des acteurs, et à la profondeur de leurs personnages. Michael Fassbender occupe quasi l'écran à lui tout seul pendant toute la durée du film. Touchant au possible, il invite les spectateurs dans son monde torturé. Un film complexe et spécial, avec une ambiance tendue et fragile.



Arrival/Premier contact (2016, Denis Villeneuve) – américain

Douze mystérieux vaisseaux extra-terrestres apparaissent sur Terre, intriguant le monde entier. Une experte en linguistique est envoyée pour tenter de communiquer avec eux.

Ce qui m'a vraiment plu dans ce film, c'est son originalité pour parler des extra-terrestres. Fini les petits bonhommes verts dans leur soucoupe, ici on a imaginé une toute nouvelle forme extra-terrestre, avec une toute nouvelle forme de langage. Le film touche plusieurs sujets très intéressants, comme la linguistique

et les boucles temporelles. C'est captivant, même si la fin est fort tirée par les cheveux.



Split (2017, M. Night Shyamalan) – américain

Trois jeunes filles sont enlevées par un déséquilibré, et découvrent rapidement que c'est un schizophrène extrême, qui abrite plus de 20 personnalités différentes en lui.

En commençant Split, je m'attendais à un film drôle. Certaines scènes sont drôles et improbables, mais en général le film a plus une ambiance de film d'horreur. L'atmosphère est tendue et stressante, mais ponctuée de moments plus légers. Même si les personnages ne sont pas très développés, on admire la performance incroyable de James McAvoy, qui arrive à changer de visage en quelques secondes.



The Lobster (2015, Yórgos Lánthimos) – gréco-anglais



Dans un avenir proche, les célibataires sont enfermés dans un hôtel pendant 45 jours avec l'obligation d'y trouver l'amour, sinon ils sont transformés en animal.

J'ai mis plusieurs jours avant de décider si j'avais aimé ce film ou pas. Finalement, même s'il m'a énormément perturbée, je crois que j'ai plutôt apprécié. C'est une ambiance tellement spéciale et chargée, presque malsaine, et ça rend parfois le film difficile à

regarder. Les acteurs sont très bon, les plans et les images sont soignés, et au final le message général du film passe bien.

The Broken Circle Breakdown/Alabama Monroe (2012, Felix Van Goeningen) – flamand

Une famille de musiciens extravagants amoureux de la culture américaine apprennent que leur fille a un cancer, et gèrent chacun à leur façon la nouvelle et ce qui s'ensuit.

C'est un film qui m'a charmée sur plusieurs points : d'abord les acteurs, qui jouent des personnes originaux et touchants au possible. Ensuite la musique, qui donne une atmosphère spéciale et feutrée au film. Enfin l'émotion générale qui se dégage de l'histoire, qui donne cette impression que les personnages vivent seuls dans leur bulle. À regarder absolument donc.



Mustang (2015, Deniz Ergüven) - turc

En Turquie, cinq sœurs essaient de défendre leur liberté et leur joie de vivre face à une tradition étouffante.



Pour ceux qui connaissent, c'est un remake version turque du film américain *Virgin Suicides*. Un film à propos de filles qui veulent qu'on leur laisse leur liberté de vivre dans une Turquie où les femmes n'ont pas leur mot à dire. Les acteurs sont très bons, et on est directement dans l'ambiance du film. C'est pour moi un film indispensable à voir, qui nous met face à une situation de laquelle on

n'a généralement pas conscience. Un film qui parle de jeunesse, de liberté, de famille, sur un fond exotique et aéré de Turquie.

120 battements par minute (2017, Robin Campillo) - français

À Paris au début des années 90, pendant la grosse épidémie de SIDA, un groupe de militants se bat pour faire bouger le gouvernement et les laboratoires pharmaceutiques au niveau de la recherche de vaccins.

120 BTM est LE film français de l'année 2017. Son succès est clairement mérité. Pour moi, le film a ses défauts, et il aurait pu être plus court si on regarde certains passages. Mais le message



est fort, et très bien présenté à l'écran. Les acteurs sont dingues, et ils arrivent à véhiculer énormément d'émotion, de rage et de vie à travers l'écran. Les films sur le SIDA ne sont pas si courants que ça, surtout à notre époque où l'épidémie est passée et où les cas sont plus isolés. Mais traiter le sujet du point de vue des militants permet de montrer un monde dont on ne parle pas forcément. À voir !

Goliath

Pour célébrer la semaine folklo qui commence, j'aimerais ressortir une chanson que la Guide Horus a écrite pour le festival de la chanson estudiantine en 2005. Comme thème, pas les femmes ni la bière, mais la guindaille et le folklore.

“Note pour plus tard” par la **Guilde Horus 2005**

(sur l'air de la « Mauvaise réputation » de Georges Brassens)

Je me souviens quand j'étais bleu
On pouvait guindailer heureux
Cercles ouverts toute l'année
Pour vivre la fraternité

On n'a jamais fait de mal à personne
Pinter toute la nuit ne cause pas mort d'homme

Nos anciens nous avaient prév'nus
Q'un jour le folklore ne s'rait plus
Écouter tous ces rabats-joies
On avait mieux à faire que ça.
Tourner, chanter et guindailer
C'tait notre seule priorité

Les contraintes petit à petit
Se sont immiscées dans nos vie
Ce qu'on pensait être un acquis
Sans notre avis fut interdit.

On ne fait pourtant de mal à personne
Aujourd'hui le glas de la Rabelais sonne

Nos anciens avaient deviné
Qu'un jour tout s'rait privatisé
Finalement tous ces rabats-joies
N'avaient pas si tort que ça
Laisser faire les autorités
Ça ne nous a pas vraiment aidé



Dans notre libr'université
y a des mots à ne plus prononcer
Même la sécurité
Ne dépend plus de l'ULB
Un jour il faudra une dérogation
Juste pour aller pisser dans les buissons

Nos vieux cons avaient bien raison
De nous traiter de mollassons
Et si l' cortège de la St-V
Se limitait à Paul Héger
Non, non, non, non, non, non, non, non
C'est pas le genre de la maison

Quel avenir pour la dérision ?
L'étoile jaune comme distinction...
On ne baissera pas les bras
Louvain Bruxelles même combat

On ne f'ra jamais de mal à personne
Ce s'ra toujours les mêmes chants qu'on entonne

Jeune penné à toi d'assumer
L'avenir est loin d'être gâché
Perpétue les traditions
Et fais-les vivre avec passion
Tous ensemble pour le folklore
Chantons toujours, chantons plus fort

Goliath

ET SI LE BULAU ÉTAIT VRAIMENT ÉLU ?

CERCLE

Et si on faisait un peu d'uchronie dans cet article ? Le buLAUU, pour rappel, c'est le bureau formé par JLo (président), Pepino-Prescobar-Alle'Scout (le triumvirat de la trésorerie), Goliath (secrétzer) et Zidane (VPI). Et si, après les élections de l'AG 2018, le buLAUU était élu ?

26 avril 2018 : Incroyable ! Ils l'ont fait ! Après avoir bataillé avec des vieux en colère, vaincu leurs nombreux concurrents, promis de nombreux fûts en TD, ... le buLAUU est enfin élu ! Pour fêter la première victoire de ce mandat, le buLAUU mené par leur président, JLo, décide de mettre un fût au préfab ! Chose promise, chose due ! Les trésoriers en mettent un deuxième dans la foulée. Prescobar dira d'ailleurs à ce propos : "Bah on a de l'argent, on peut se le permettre" avant d'afoner sa bière et d'accompagner Pepino sous la pompe.

1er mai 2018 : Une brocante pas franchement réussite pour le buLAUU. Ceci principalement dû au fait que la VPI a encore fêté sa victoire la veille et est arrivée à la brocante avec 5h de retard. "Mais c'est pas ma faute, ze suis contenteeeeeeuuuh" a t-elle précisé.

Premier week-end : Le président a décidé de toger tout le buLAUU sur un coup de tête après avoir perdu au bière-pong contre Pimpi. Les premières étoiles se battent déjà pour savoir qui va prendre la parole devant les bleus 2018 en septembre !



Deuxième week-end : Après avoir été togés en juin, le buLAUU participe au week-end baptême avec une envie certaine de se déglinguer vite et bien ! Pour ça, le triumvirat a investi dans des dizaines de caisses d'Orval. Le rangement du lundi matin fut compliqué. Les balais zigzaguant difficilement entre les vomis et les gens dormant au sol.

Bleusaille : S'en souviennent-ils seulement ?

AG mi-mandat : Coup dur. Les trésoriers 1 ex-aequo présentent les comptes aux membres du cercle. Plus rien. Plus un euro, plus un dollar, ni même de yen ou de louis d'or. R-I-E-N. "Oui mais on a mis des fûts, ça nous excuse non ?" diront-ils, avant de devoir remettre leur démission à l'assemblée. "On s'est quand même bien marré" était le mot de la fin pour ce triumvirat.

Souper Noël du comité : JLo était en intronisation EDD et est arrivé avec seulement 5h45 de retard ! C'est excusable, il est le président. Les premières étoiles râlaient mais depuis quand le buLAUU écoute les premières étoiles ?

Bal : Pas d'argent = pas de bal. Pour ses 50 ans, le cercle organise son "bal" dans le préfabriqué jaune. Pour l'occasion on a quand même acheté de la Duvel, c'est les 50 ans quand même ! Le buLAUU a mis tout le monde dehors à minuit 30. Bah oui, on est sur le campus, on ferme tôt.

AG fin de mandat 2019 : L'heure de rendre des comptes est arrivée. Une année catastrophique pour le cercle. Mais qu'est-ce qu'on s'est marré au final. Des fûts toute la bleusaille, une cuvée 2018 qui a atterri dans le cercle le plus folklo de l'Histoire, des vieux qui n'ont pas assumé les conneries du buLAUU et qui ont passé leurs lettres en psycho (autant rester près du préfab jaune hein)

Alle'Scout

à qlq mois de
AG ch. voix
pour être élu
svp. (achat
uniq. par 10)

cherch.
personnel
pr.
vestiaire
bal jaune ;
urgent
update :
très urgent

cherch. toge jaune
neuve ou d'occas.
(c'est pr un ami)

vend
cava bal
jaune
(trop
sucré
askip)

! POUR DU VRAI !
Claudia cherche sa penne
d'amour, aidez-la svp elle lui
manque beaucoup

lauriers
cherch.
qqn de
competent
pour finir
petites
announces
svp car
plus d'idée
donc nul
merci bcp

cherch.
réussite
pour bleus
2017 :
asap svp.

perdu tous mes
vêtements au vestiaire
bal jaune ; urgent svp
car tout nu

Pimpi et Frouz
cherchent date pour
aprèm
franchouillarde ;
urgent, prévu
depuis longtemps

cherch. esprit Folklo
pour bichette (elle est
en droit askip)

recherch.
prêt d'€
pr. profiter
semain
folklo
(soyez
généreux)

grosse récomp. pr. prévente bal
jaune; double du prix si besoin

WHAT I REALLY DO

CERCLE

TRÉSORIÈRE FOLKLORE

Ce que les bleus 2017 pensent que je fais ...



Ce que mes parents pensent que je fais ...



Ce que je fais vraiment...



Ce que je vais faire à partir de maintenant ...



FOLKLORE

Ce que les bleus 2017 du CPS pensent que je fais ...



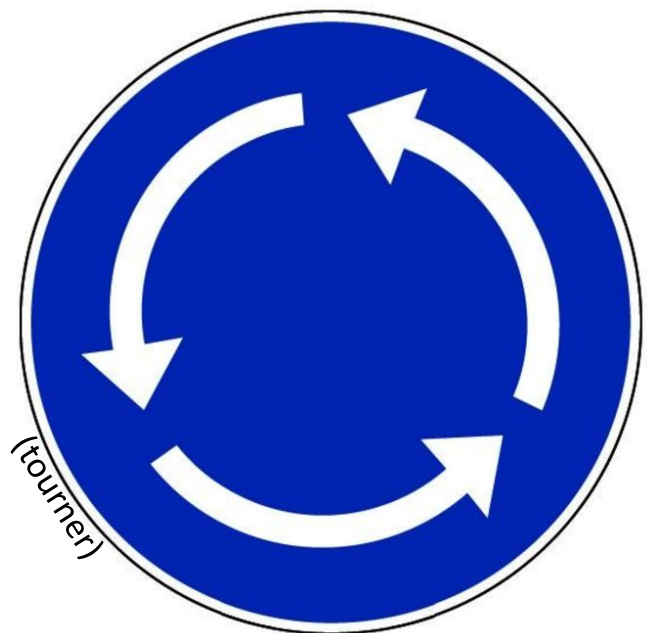
Ce que les autres pensent que je fais ...



Ce que les autres délégués pensent que je fais ...



Ce que je fais vraiment ...



Alle'Scout

LE FOLKLORE DU KEPS

GUINDAILLE

Je suis certaine que tu connais le KEPS, les homologues flamands du CPS à la VUB. Mais connais-tu le fonctionnement du cercle ? Leurs traditions, leurs pennes, leurs toges ? Nous avons demandé à Matthias et à Claire, deux membres du KEPS, de nous éclairer sur le sujet !

Studentikoziteit aan de VUB

Klakken / Les pennes

Tout comme à l'ULB, tous les baptisés portent une penne (« klak » en flamand). L'habitude de porter une penne d'étudiant vient des cercles étudiants allemands. La couleur du 'bandeau' sur la penne indique la faculté de l'étudiant. Par exemple, les membres de KEPS et les membres du CPS partagent un bandeau jaune et le laurier comme emblème.

Il y a un fort symbolisme derrière la visière. La longue visière nous préserve des influences d'en haut, du regard de Dieu. De cette façon, l'étudiant reste libre de tout dogme. C'est la raison pour laquelle les étudiants de la VUB ne cassent pas (ou en tout cas pas volontairement) leur visière. C'est une tradition que l'on ne trouve qu'à l'ULB (où on casse la penne par amitié).

Devant nos visières, on retrouve un certain nombre d'étoiles qui représentent le nombre d'années d'études à la VUB. Ces étoiles représentent la sagesse supplémentaire que nous avons acquise au cours de ces années, et elles illuminent notre chemin et nous rapproche de la libre pensée. Sur le côté gauche de la visière, nous mettons les lettres de notre cercle de faculté, dans ce cas « KEPS ». Si l'étudiant a également été baptisé régionalement, il peut l'appliquer à droite.



De toga's en de labojassen / Les toges et les tablars

A la VUB, 3 personnes peuvent porter une toge par cercle. Ce sont toujours les praeses et les vice-praeses (président et vice-président), et ensuite un choix doit être

fait entre le maître de baptême et le cantor. Le cantor de chez nous peut être comparé avec le pharaon de la Guilde Horus. À l'heure actuelle, cependant, tous les cercles ont donné leur troisième toge au maître de baptême, parce qu'il a un rôle beaucoup plus important. La toge est considérée comme un symbole de puissance. Lors de certaines activités, les membres de notre comité portent une blouse de laboratoire, que vous appelez tablar. L'origine du tablar est facile à expliquer : les étudiants baptisés de la Faculté des sciences n'avaient pas terminé d'enlever leurs blouses de laboratoire, après leurs séances de laboratoire (TP), et ils allaient directement à leur activité estudiantine. Cette utilisation a été plus tard adoptée par d'autres cercles, et la blouse de laboratoire a pris une valeur folklorique.

Linten / Les rubans

Le symbole le plus important est clairement le ruban. Chaque praeses (ou ancien praeses) a le droit de porter son ruban. La plupart des cercles choisissent de faire un nouveau ruban pour chaque nouveau praeses, bien qu'il y ait des cercles qui choisissent de passer un ruban lors d'un transfert solennel. Par exemple, certains rubans ont plus de 100 ans ! Certains cercles choisissent aussi de donner un ruban plus fin à leur vice-praeses.

De KEPS / Le KEPS

Le cercle des sciences économiques, politiques et sociales est le cercle qui représente les étudiants en économie appliquée, science politique, sociologie, administration des affaires et sciences sociales. Notre bar préféré est le Luigis. Le KEPS a été fondé le 21 juillet 1960. Notre symbole est, tout comme celui du CPS, une couronne de laurier. Cette coiffure a été donnée aux vainqueurs à l'époque classique en signe de mérite et d'honneur.

De doop / Le baptême

Le nom de « baptême » a été choisi pour parodier le sacrement chrétien après lequel le baptisé peut être appelé un chrétien. Le principe du baptême est que le schacht (bleu) décide d'être baptisé, et ça se fait entièrement volontairement.

Pendant le baptême, le schacht meurt au sens figuré, puis ressuscite en tant que commilito. De cela, être nu est une partie essentielle, puisque l'homme n'est pas né avec des vêtements. Les gens sont beaucoup plus égaux quand ils sont nus. On ne

sait pas si cette personne est riche ou pauvre. Nous faisons également ressortir un défaut de l'homme, car la plupart d'entre nous ont encore honte quand ils sont nus. C'est quelque chose que nous essayons de supprimer.

Au cours des baptêmes, le public jette de la clash bleue sur les bleus. Ici aussi, il y a un lien avec la naissance, car les bébés sont généralement de couleur bleuâtre à la naissance, à cause d'un manque d'oxygène.

Encore une chose importante : les baptêmes soulignent la nature cyclique de la vie. Un cercle qui baptise des nouveaux schachten continue à exister, un cercle qui échoue dans cette mission s'éteindra.

De klakkendoop/ Le baptême des pennes

Nous sommes le seul cercle qui baptise nos pennes en jaunes : quand les schachten sont baptisés et que nous pensons qu'ils sont dignes de porter une penne, on met leurs pennes dans un mélange d'auramine et d'autres substances que je préfère ne pas nommer. Les schachten reçoivent également leurs noms de baptême, qui sont d'ailleurs beaucoup moins utilisés à la VUB qu'à l'ULB. Au KEPS, ils ont été introduits seulement en 2014-2015, donc c'est très récent.

Matthias Masscheleyn (KEPS) et Claire Milde (KEPS)



BINGO FOLKLORIQUE

GUINDAILLE

Vous connaissez tous le bingo, ce jeu emblématique de nos maisons de retraite ! Ici, même principe mais version semaine folklo. Le premier qui obtient toutes ses cases se verra offrir un pass de TK au cercle ! Enjoy

Quelqu'un gueule « LAUUUUU » sans aucune raison	Alle'Scout lâche un « on s'afone ? »	Un bleu fait une connerie et tout le monde se moque de lui
JLo est bourré à 13h	Chicueil râle parce qu'il n'y a pas grand monde à la tournée Erasme	Quelqu'un sort un « je peux pas, j'ai TP »
On maintient la réu à midi après le lundi 8h du CP	Une avalanche de publications CPS sur le groupe « objets et pennes perdus »	Quelqu'un se pète la gueule en chargeant à la tournée Erasme
Tout le folklore vient au playback	Une team se chauffe Stratépils et se déchauffe le jour même	« C'était mieux avant »
Un délégué est déçu de ne pas avoir eu la toge	Volovanne est sobre	Le comité de cercle gagne un Psycho Awards
Petit Chat se fait voler son pass guindaille comme en bleusaille	Tu as pris 5 kilos	Quelqu'un vomi sur les barmans

Pneulure et Alle'Scout

La semaine folklo. Une semaine tant attendue des étudiants de l'ULB. Semaine en dehors du temps, où l'on oublie ses cours pour s'amuser, jouer, boire et faire la fête jusqu'au bout de la nuit. Mais qu'en est-il aujourd'hui de la semaine folklo ?

Chieuse-Cueilleuse, pour toi, à quoi sert la semaine folklo ?

Ce qui est super chouette en semaine folklo, c'est que tout redevient comme en bleusaille, on peut croire que pour les cercles folkloriques le gros de notre activité est le premier quadri et avoir une semaine où l'on reprend nos rôles, les comitards remettent leur toge, les délégués leur pull, où l'on peut se rappeler de bons moments qu'on a passés ensemble, c'est vraiment génial ! Cela permet aussi de se



retrouver avec les autres comités. Tous se retrouver est le plus important pour moi !

Faroline, y-a-t-il eu des changements à la semaine folklo ?

« Avant, il y avait le concours des t-shirts mouillés qui a été enlevé, ce qui pour moi est une très bonne chose ! Il était organisé par le CP et évidemment toutes les femmes venait se faire mater en t-shirt mouillé... Le playback se faisait à l'époque à la Jefke donc c'était un évènement beaucoup plus important et qui a un peu perdu d'enthousiasme mais en soin, on essaie de le redynamiser ! Globalement, ce sont les mêmes activités qui reviennent chaque année, les mêmes cercles qui font la même chose.

Vdv, qu'est-ce qui pourrait être changé/amélioré ?

Dans l'ensemble je trouve que la semaine folklo a vraiment de la gueule. J'améliorerais encore la communication autour des évènements. Je trouve que c'est super important

de se chauffer à la faire à fond et d'aller aux actis de tous les cercles. Le rôle des folklores mais aussi du CdB et du CdC en général est primordial pour ramener le plus de monde baptisé.

Par exemple, je n'avais jamais envie d'aller à l'empereur mais bon, par respect pour les bleus et la philo qui l'organisait, je me faisais un peu violence pour y aller. Il suffit de se mettre dans un bon mood et ça passe. »

Piola Libri, quel est ton avis à la question ?

Les cercles pourraient changer d'activités de temps en temps et en trouver de nouvelles même s'il y a, c'est vrai, c'est la tradition. Comme par exemple, le playback, ça serait bien de changer un peu de playback.

Preciate, quel est l'acti que tu préfères ?

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise acti, tout n'est pas noir et blanc ! Toutefois, j'aime assez la tournée Erasme, quand il fait beau et que tous les copains sont là, et puis se faire bercer par les cris de ralliement de la kiné, croiser les « racines » de l'équipe des roses (CIG of course...), cela n'a pas de prix. Ensuite, il y a bien sûr le stratépils qui peut, de prime abord, paraître assez underground, mais pas chic du tout !! Pourtant lorsqu'on ravale sa fierté et qu'on oublie qu'il est 14h (ou alors est-ce à 15h ? 16h ?) et qu'il fait plein soleil, on peut vite se prendre au jeu et apprécier courir derrière ses amis dans le seul but de les voir vomir... Bref, que de bonnes choses... Et comme le Grand Lao Tseu : « Si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour. Si tu lui apprends à pêcher, il mangera toujours. » Je vous laisse pêcher dans les eaux tumultueuses de la semaine folklo et vous laisse faire votre propre opinion... Et surtout soyez « sexy-raffinés ».

Faroline, quelle est, pour toi, l'acti qui ne sert à rien ?

Je dirais le stratépils car je ne l'ai jamais fait et je n'aurai pas l'occasion de le faire cette année mais, sans rire, il faut tout faire à la semaine folklo ! C'est la semaine où il faut se dire que si tu ne vas pas en cours, c'est cette semaine et tu profites un max'. Faire les td parce que c'est de nouveau 1 euro, tous les bleus sont là et tout le monde est chaud bouillant. Ce qu'on peut se passer de faire, c'est peut-être la tournée vieux le vendredi car tout le monde rentre chez soi.

Piola, quel est ton avis sur la question ?

Je ne les ai pas toutes faites mais l'empereur n'est pas du tout un truc qui me tente. Aller voir des gens boire, afoner le plus vite et dégueuler dans un seau, comment dire que je m'en tape un peu.

Et enfin, Vdv, quel est ton meilleur souvenir de la semaine folklo ?

« L'un de mes meilleurs souvenirs était quand j'étais trésorière folklore en 2015-2016. On était tellement chaud avec le comité de baptême de se retrouver, remettre nos toges, pouvoir faire les rois des cons qu'à 13h59 on était déjà en train de s'afoner. C'est vraiment un souvenir qui me fait trop du bien parce qu'on était tout simplement heureux de pouvoir faire la fête ensemble, être folklo et revoir tout le monde. »



Et quant à toi Chieuse-Cueilleuse ?

« Mon meilleur souvenir de la semaine folklo était aux Psycho Awards de l'an dernier qui se passaient juste après le Statépils où FullProt était le drapeau. Il était complètement irradié, il s'est endormi sur l'une des tablettes de l'auditoire Lamère. Un baptisé droit a voulu lui remettre sa penne correctement sur sa tête mais dans son alcool, il a cru que le mec voulait lui voler sa penne et donc il s'est réveillé tout droit venu des enfers avec l'envie de lui péter la gueule, c'était incroyable car il était complètement bourré et forcément il n'arrivait pas à parler, c'était super drôle vu de l'extérieur. »

George-Henri

Bruxelles, Louvain, Liège, Namur, ..., On ne compte plus le nombre d'universités belges ayant un lien plus ou moins fort avec le folklore étudiant. Mais, qu'en est-il de ce dernier à l'internationale ? Est-ce que celui-ci y existe ? Et si oui, quelle en est son histoire, ses origines ? C'est aujourd'hui dans ce Laurier que votre humble serviteur va essayer de répondre à ces différentes interrogations.

Évidemment, oui, le folklore étudiant ne se résume pas qu'aux universités de Belgique. Il existe dans de nombreux pays tel que la France, l'Italie, l'Espagne, les pays germanophones (quoique très controversé) et dans une mesure assez différente, les États-Unis.

Chacun de ces pays possède donc un folklore étudiant particulier et un rapport à celui-ci assez différent en fonction de l'histoire de ce pays.

Tout d'abord, nous allons nous focaliser sur les faluchards de France. L'origine de la faluche (coiffe portée par les faluchards) se trouve dans le 800^{ème} anniversaire de l'université de Bologne (la plus ancienne au monde). Nombreuses délégations étudiantes s'y étaient rendues, dont une délégation française qui, au vu des nombreux attributs folkloriques des étudiants de différents pays européens, décidèrent d'adopter le béret bolonais, qui deviendra plus tard la faluche. Les liens entre le folklore français et italien sont très étroits mais nous y reviendront un peu plus tard. N'ayant pas de connotation politique ou satyrique, la faluche n'est pas interdite pendant l'occupation allemande lors des années 40, ce sont plutôt durant les années qui suivirent que la faluche est remise en question. En effet, la position apolitique de la faluche ainsi que son respect des différents points de vue politiques de ses membres ne sont pas vus d'un bon œil par les partisans de la politisation des milieux étudiants (nous sommes en plein dans les mouvements sociaux de



mai 68). Aussi, cette dernière est vue comme autoritariste, machiste ou sexiste par bon nombre d'étudiants dit progressistes. Aujourd'hui la faluche est encore assez présente en France dans quasiment chaque ville universitaire. La faluche est composée de différentes parties, une officielle et l'autre réservée à son propriétaire. La faluche permet ainsi de deviner la personnalité ainsi que le parcours académique de son porteur. Une bande circulaire de couleur faisant le tour de la faluche désigne la discipline étudiée ainsi que les filières suivies. Pour devenir faluchard, l'étudiant doit se trouver un ou plusieurs parrains ou marraines qui l'aideront durant son baptême, baptême composé de quatre épreuves différentes : le codum, le sexum, le cantum et le vinum. Aux termes de ces quatre épreuves, l'assemblée décide si oui ou non l'étudiant peut porter la coiffe en fonction des réponses de ce dernier.

Nous avons dit plus haut que les folklores étudiants français et italiens étaient très liés. La Goliarda, appellation générale pour désigner les ordres goliardiques est née en même temps que la faluche, à Bologne en juin 1888. La faluche et la Goliarda conservent de très bon rapport jusqu'à l'avènement du fascisme italien en 1921. Dès sa création la Goliarda se place sous l'égide de dieux particuliers, Bacco, Tabacco e Venere (Bacchus, Tabac et Venus), montrant leur envie de dérision et de guindaille. La Goliarda est donc l'ensemble des ordres goliardiques italiens. Les membres de la Goliarda se réclament de la tradition des goliards, chanteurs et poètes satyriques du Moyen-Âge. Le régime fasciste essaiera de récupérer la renommée de la Goliarda pour se l'adapter aux idéaux du régime mais sans grand succès, les étudiants étant contre la politique du Duce. Les années 70 tout comme pour les faluchards et pour les mêmes raisons, montrent le nombre de critiques et de menaces faites aux ordres goliardiques ; les goliards appelleront d'ailleurs cette période « il sonno », le sommeil. Peu après, une véritable renaissance fera revivre les ordres goliardiques qui resteront



assez populaires, aujourd'hui, on compte plus de 80 ordres goliardiques vivants et en fonction.

Souvent pompeux et vides de sens, les noms des cercles goliardiques se composent de plusieurs termes latins vantant la supériorité de

l'ordre par rapport aux autres. Le mot d'ordre de la Goliarda est : dérision. Tout y est remis en cause et tout y est moqué, que ce soit la politique, la religion, l'autorité, etc...Les ordres goliardiques se composent de dix-neuf membres. Les goliards d'aujourd'hui portent ce que l'on appelle la *feluca*, espèce de long chapeau ressemblant à celui porté par Robin des Bois dans les contes populaires. Il y a eu de nombreuses déclinaisons de cette dernière à travers le temps mais la couleur de ces couvre-chefs à toujours désigné la faculté à laquelle l'étudiant appartenait. La tenue de la Goliarda se compose aussi d'une cape (*mantello*) et d'une plaque (*placca*) portant l'emblème de l'ordre du propriétaire de ces attributs. Les goliards se distinguent aussi de par leur carte de membre, leur nom goliardique ainsi que par leur ancienneté au sein de l'ordre. De nombreux insignes peuvent être rajoutés sur la *feluca*, comme sur nos bonnes vieilles pennes.

Ensuite viennent les *tunas*. Issues du folklore étudiant espagnol, les *tunas* sont des sociétés festives et carnavalesques regroupant un groupe d'étudiant chantant et jouant de la guitare ou d'autres instruments de musique. À la base, ces groupes musicaux étaient uniquement espagnols ou portugais mais, ces deux pays possédant de nombreuses colonies de par le monde, le mouvement s'est internationalisé, on en retrouve donc en Amérique du Sud, en Amérique latine, aux Philippines et même aux États-Unis. L'origine des *tunas* remonte au 14^{ème} siècle, en Espagne, à Salamanque. A l'époque les étudiants pauvres de la ville organisaient des représentations musicales dans le but de récolter de l'argent pour manger, payer leurs études, guindailler. Traditionnellement, les *tunas* sont exclusivement masculines mais de plus en plus de sociétés féminines font leur apparition, elles sont d'ailleurs vivement critiquées par les *tunas* uniquement composée d'hommes. La tenue traditionnelle du *tuno* (membre d'une *tuna*) est appelée en espagnol, le *grillo*. Il est composé d'un manteau long, d'une veste (doublet) portée sur une chemise à col blanc, d'un pantalon bouffant, de collants, ainsi que d'une *beca*. La *beca* est une large bande de couleur représentant l'université



du propriétaire, le sceau de l'université y est aussi brodé. Le manteau porté par le *tuno* est lui aussi assez important car sont attachés sur ce dernier les écussons ou emblèmes de chaque ville que le *tuno* a traversé au cours de ses voyages. En effet, le voyage est une tradition assez ancienne au sein des *tunas*. Les *tunas* avaient eux aussi dans le temps un couvre-chef qui ressemblait à une espèce de bicornes, cette tradition fût abandonnée et les *tunas* sont aujourd'hui têtes nues.

Pour terminer avec les pays européens, nous allons passer par le cas des pays germanophones. La toute première société d'étudiant germanophone est appelée corporation étudiante (*corps* en allemand) est apparue fin 18^{ème} siècle. Au départ conservatrices, elles sont considérées comme supranationalistes. De ces Corps naissent peu à peu les *Studentenverbindungen* (regroupant l'ensemble des fraternités germanophones) sortes de fraternités américaines beaucoup plus anciennes se regroupant dans la zone linguistique allemande (Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie, ...), la plupart d'entre elles sont nées au début du 19^{ème} siècle. Chaque type de *Studentenverbindung* peut être décrit par un ensemble de principes, le *Conventsprinzip* ou *Demokratieprinzip* et le *Lebensbundprinzip*. Le premier principe dit que les *Studentenverbindungen* sont démocratiques, et que toutes les décisions sont prises au sein des Convents, réunions des membres actifs. Le *Lebensbundprinzip* établit le fait que l'on reste membre de la fraternité tout au long de sa vie, même après la fin des études. Chaque fraternité possède une maison mère servant de lieu de rencontre et de dortoirs. Les étudiants faisant partie d'une *Studentenverbindung* possèdent différents attributs folkloriques, une coiffe, appelée le *Couleur*, qui se compose de rubans aux couleurs de la fraternité et d'une *Mütze*, coiffe portée lorsque les membres se rassemblent. Il existe aussi des uniformes traditionnels et les membres de ces fraternités possèdent un sabre. Le combat



d'escrime académique est pratiqué dans certaines corporations. Le but de ces duels d'escrime est de ressortir du combat avec une cicatrice sur le visage, preuve de l'appartenance à la fraternité. De nombreuses critiques sont émises viennent surtout du fait que, tout comme les fraternités américaines la plupart des *Verbindungen*

n'acceptent que les hommes, aussi certaines fraternités sont vivement critiquées de par leur nationalisme et leur tendances extrémistes même si la plupart rejettent totalement ce genre de point de vue et prônent la tolérance peu importe l'origine, l'opinion politique, la croyance religieuse tout étudiant masculin peut être admis. Personnellement je crois que l'esprit critique est de mise quand on vient à parler de ce genre de corporations, car en effet, elles traînent une assez mauvaise réputation depuis la seconde guerre mondiale et que la méconnaissance joue dans la vision que l'on peut avoir de ce genre d'organisations. Par exemple, les Verbindungen de Francfort ont sur leur site une page entière rien que pour se défendre contre les "préjugés" : Non, nous ne sommes ni nationalistes, ni racistes, etc.

Et enfin, pour terminer sur note un peu plus exotique que nos voisins mangeurs de choucroutes, nous allons aborder les fraternités américaines. Les fraternités américaines sont des organisations fraternelles et sociales pour les étudiants de premier cycle universitaire. On les appelle aussi « greek letters organisations » étant donné que leur nom est composé de deux ou trois lettres grecques même si certaines n'en possèdent pas (« Skulls and Bones » par exemple). La plupart des fraternités sont unisexes, on parlera de fraternités pour les hommes et sororités pour les femmes. Une des toutes premières apparitions de ces organisations à lettres grecques est celle de « Phi Beta Kappa », dans les années 1870 au Collège William et Mary. Chaque fraternité est différentes mais ces dernières partagent toutes 5 traits en communs : Le secret, la non-mixité, le recrutement de nouveaux membres sur la base d'un double examen ainsi que d'un processus de mise à l'épreuve appelé « rushing and pledging », la possession d'une propriété privée et résidentielle et l'utilisation d'un certains nombres de symboles comme des lettres grecques, des armoiries, des codes, badges, poignées de main, mots de passe,...Le processus de recrutement est, comme dit plus haut en deux phases. Tout d'abord, pendant le rush, les étudiants sont invités à différents évènements sociaux et des entrevues avec les membres. Quand un nouveau membre potentiel participe à plusieurs de ces évènements, les membres se réunissent en privé pour voter si l'on accorde à cette personne une invitation à rejoindre la fraternité. Il est alors considéré comme nouveau membre. Cette période de nouveau membre peut durer de quelques semaines à quelques mois. Le nouveau membre peut alors participer à la vie au sein de la fraternité mais pas à occuper un poste dans l'organisation. Au terme de cette période de nouveau membre, un deuxième vote peut parfois être réalisé par les membres pour juger si oui ou non le nouveau est accepté. Ceux ayant été acceptés ont alors droit à un rituel secret et



initiatique ou le membre apprend le but, la devise, les poignées de mains, mots de passe, ... secrets et propres à sa fraternité. Le bizutage est assez présent dans les organisations à lettres grecques, mettant à l'épreuve la résistance physique et mentale des initiés mais le plus vif débat par rapport aux fraternités est leur côté élitistes et presque mafieux ainsi que

leur propension à favoriser l'alcool et la prise de différentes drogues. On compte aujourd'hui plus d'une centaine de fraternité implantées majoritairement aux États-Unis mais aussi en France et au Québec ou en Suisse. Les ramifications qu'engendre ces fraternités sont très propices aux affaires, une fraternité importante pouvant avoir des filiales dans des centaines de villes différentes. Car les fraternités ont un rôle très important à jouer dans le réseau professionnel de leurs membres, par exemple certaines études ont prouvées qu'en faisant partie d'une organisation à lettres grecques, il y avait 20% plus de chances d'obtenir un diplôme universitaire, depuis 1900, 63% des membres du cabinets sont membres d'une fraternité ou d'une sororité, depuis 1910, 85% des juges de la Cour Suprême des USA font partie GLO (Greek Letters Organizations). Les fraternités sont une véritable porte d'accès à l'élite politique et économique des États-Unis

En conclusion, j'espère que vous avez apprécié cet article et que j'ai pu un peu éveiller votre curiosité pour le folklore étudiant international (je n'ai malheureusement pas pu parler du folklore nordique et de l'est, faute de documentation). Je vous conseille vivement de vous renseigner sur ces différents folklores, j'en parle très superficiellement alors qu'Internet est une mine d'or de renseignements, donc si vous avez aimé allez-y il y a vraiment de quoi se faire plaisir ! J'aimerais aussi rajouter que l'on ne peut juger quelque chose d'un simple coup d'œil, je pense que la plupart des critiques faites aux différentes organisations que je présente viennent d'une mauvaise connaissance ou d'une peur de ces dernières, rappelez-vous de critiquer tout ce que vous lisez pour mieux comprendre la chose (ou ayez-en rien à kicker c'est votre problème) ! Des bisous,

Fratdude

COMPTE TES POINTS EN GUINDAILLE !

GUINDAILLE

T'es folklo style mr. Guindaille ou t'es plutôt folklo style cadre dynamique de 32 ans, heureux papa de 3 petites filles ? Découvre le ici en additionnant tes points folklos !

Tu tapes des bière-pong à la TK	+ 100 points folklos
Tu as fait le lundi 8h	+ 20 points folklos
Tu es drapeau au Stratepils	+ 50 points folklos
Tu n'as jamais pris autre chose que des pass au préfab	+ 125 points folklos
Ton tablar te sert de peignoir de bain	+ 1000 points folklos
Tu vends ton foie au marché noir pour quelques euros afin d'acheter de l'alcool	+ 2000 points folklos
Ton compte en banque est vide à la fin de la semaine folklo	+ 25 points folklos
Ton année de baptême gagne le conflit des générations	+ 50 points folklos
L'empereur est un bleu CPS	+ 20000000 points folklos pour le cercle
Le CPS gagne la semaine folklo	+ 1 point folklos
Tu as participé à plusieurs bleusailles dans ta vie	+ 50 points folklos

Tu es la nouvelle présidente de baptême	+ 1 point folklo
Tu n'as plus bu d'eau depuis ton entrée à l'unif	+ 10 points folklos
Tu n'as jamais vu tes profs	+ 30 points folklos
Tu viens avec ton carnet bleu à chaque TD	+ 400 points folklos
Tu dors avec ton t-shirt bleu	+ 10 points folklos
Le Banditos est dans une playlist de ton iPod	+ 69 points folklos
Tu connais par cœur les Fleurs du Mâle	+ 49 points folklos
Ta tente est plantée devant le préfab	+ 2 points folklos
Tu dors à 17h	+ 17 points folklos
Ton pass guindaille est full	+ 110 points folklos
Tu as perdu ta penne	+ 1 point folklo

Alle'Scout

- « T'as déjà essayé de mettre tes écouteurs dans ton nez ? » - **Goliath**
- « Mon talon d'Achille c'est la bière » - **Prescobar**
- « C'est sympa de payer 835 euros de minerval pour finir à faire des beer-pong à la TK au préfab » – **Alle'Scout**
- « Tu vois au ski quand t'es petit et que ton papa te prend par derrière ? » - **Chasseuse**
- « C'est les bébés Évian ? » - **Poppy** en parlant de la couverture du Laurier Ski
- « J'espère que je suis juste grosse et pas enceinte » - **Ringardiz**
- « C'était pour que vous vous sentiez comme les petits africains" - **Tyntyn** à propos de l'absence d'eau au préfab
- « Un jour on va baiser tu ne vas pas comprendre » - **JLo** à AS
- « Je ne vais pas vomir dans des toilettes alors que je peux le faire devant le préfab quand même ! » - **Zidane**
- « -Mon annif c'est le 22 mars – **Alle'Scout**
-On note pas - **Naruto**
-Je mets un fût
-Ok on note »
- « -On va se présenter trésorier à 3
-Ah ... Couler le cercle en trois étapes : 1) Prescobar 2) Pepino 3) Alle'Scout » – **Pimpi**
- « -On mettrait pas nos têtes sur les Jedi ? – **Alle'Scout**
-Et mais ... ils ont une toge les Jedi ! - **Goliath**
-Ouais bah nous pas » – **Alle'Scout**
- « -Vous êtes sœurs non ? – **Femme dans le bus**
-Comment elle peut croire ça ? On a pas du tout la même forme de visage – **Shogun**
-Et surtout on n'a pas les mêmes parents » – **Ringardiz**
- « Calme toi Cha, t'es pas trésorière chez BNP hein » – **Cucul**

- « Ça compte pas, je regardais une vidéo avec des ânes, j'étais pas concentrée ! »
– **Pneulure**
- « L'homonyme des Phallus, c'est les Phalletes » – **SavannaH**
- « -Je veux pas être seule à me battre contre le prof –**Cucul**
-Arrête, il est super gentil ce prof” – **Chicueil**
-Ouais mais il est pas baptisé » –**Cucul**
- « Je dérisionne pas » – **Goliath**
- « -Il est où JLo ? – **Régis**
-A cette heure-ci il doit être sous la pompe » – **Bourgemestre**
- « À force de rester au préfab vous allez finir comme moi. Et croyez-moi, vous n'avez pas envie de finir comme moi » - **Pimpi**
- « -Moi je fais de vraies études – **Violeur Poli**
-Mais ça sert à quoi de faire des vraies études si tu les rates ? » - **Braziloches**
- « Mon amour pour mes cheveux va plus loin que mon estime de moi » - **Goliath**
- « Ça fait 5-6 ans que j'ai plus pété de boutons, ça me manque » - **Alle'Scout**
- « L'orthographe, je la mange » - **Ray Robbie**

LA PLAYLIST DU LAURIER

POT-POURRI

Rockstar (Post Malone cover) – **Waxx & Pomme**
Waiting – **Jake Bugg & Noah Cyrus**
Peacht it – **Tommy's Party**
The Man in Me (Big Lebowski version) – **Bob Dylan**
Toi et moi – **Lomepal**
Basin' Street Blues – **Louis Armstrong**
You're my Waterloo – **The Libertines**
I don't know why I like you but I do – **The Wombats**

Alle'Scout

Irgendwie, Irgendwo, Irgendwann – **Nena**
Goodbye – **Apparat**
Video killed the Radio Star – **The Buggles**
Grey Skies – **Turquoise Days**
Heureux qui comme Ulysse – **George Brassens**
Buried in the Bleak – **Insecure Men**
Plage isolée – **Caravelle**
Dreams – **The Cranberries**
Boléro – **Maurice Ravel**
Le temps est bon (Remix) – **Isabelle Pierre**
Weathe Diaries – **Ride**
El Mañana – **Gorillaz**

Goliath

L'HOROSCOPE DU LAURIER

POT-POURRI

BÉLIER (21 mars > 20 avril)

AMOUR : 2/5. Tu as chopé une charmante personne au bal Jaune, bien joué. Par contre sorry de te l'apprendre, mais c'est un.e de tes assistant.e.s. Too bad, tu aurais quand même pu t'en rendre compte.

ETUDES : 4/5. Du coup, après l'épisode du bal Jaune, tu peux être sûr.e que tes études se porteront bien dans certaines matières.

GUINDAILLE : 5/5. Oublie le bal Jaune, de toute façon les bals c'est pas ton truc et tu le sais très bien. Profite de la semaine folklo, et de ses torrents de bières et de guindaille fraîche ! La semaine que tu as attendue toute ton année est enfin là.



TAUREAU (21 avril > 21 mai)

AMOUR : 1/5. Ton amour de la bière occupe toutes tes pensées. En TD, tu n'as d'yeux que pour elle, et tu en oublies le reste. C'est un peu triste, mais tant que tu es heureux.se c'est le principal hein loute !

ETUDES : 0/5. Tu n'as pas été à un seul cours depuis le début de l'année. Tu en viens presque à oublier les études que tu fais. Il serait peut-être temps de rendre visite à ta chère copine la bibli !

GUINDAILLE : 4,5/5. Alors là par contre, ça y va. Tu rêves de la semaine folklo depuis la fin des bleusailles, et enfin, elle pointe le bout de son nez. Excité.e comme une puce, tu comptes bien la faire à fond. Ne me dis rien : tu as fait le lundi 8h au CP, c'est ça ?



GÉMEAUX (22 mai > 21 juin)

AMOUR : 5/5. Tu ne sais plus où donner de la tête, entre ton/ta crush du CP, tes aventures avec le Droit et tes flirts avec le gens de ton audit. Tout ce qu'on peut dire, c'est que tu as du succès !

ETUDES : -1/5. Oopsi c'est la chute libre. Tu as presque oublié comment lire à ce stade. Tu utilises ta carte étudiant pour rouler ta beuh. Habile.

GUINDAILLE : 3/5. Tu es ultra folklo, ça je ne nie pas. Par contre je suis moins fière de toi pour ton petit séjour à l'hôpital en plein début de semaine folklo : tombé.e du bar, really ?



CANCER (22 juin > 22 juillet)



AMOUR : 4/5. Tu es dans une solide relation depuis 4 ans, et vous allez bientôt vous fiancer. Je te présente mes sincères félicitations, par contre je te retire un point parce que, trouver le grand amour à 20 ans, c'est pas très folklo chéri.e.

ETUDES : 5/5. Après le succès de ta session de janvier, tu te reposes sur tes lauriers (tu l'as ?) et tu as bien raison. Tu vas à tous tes cours, et tu bosses comme un.e dingue. Je suis fière de toi, mais le folklore dans tout ça ?

GUINDAILLE : 0/5. Bon du coup, tu as oublié l'odeur de la guindaille, le doux parfum de la bière et du vomi mélangés. Zéro pointé à l'interro folklo.

LION (23 juillet > 22 août)



AMOUR : 0/5. Tu n'as plus rien touché depuis des mois. Ta vie sentimentale et sexuelle est aussi vide que le désert saharien. Profite de la semaine folklo pour remettre tout ça à jour !

ETUDES : 5/5. Tu es peut-être seul.e, mais au moins tu es actif.ve. Tes 8-20h en bibli sont impressionnantes, tu as ta place à ton étage favori, et finis par connaître chaque faille de chaque mur de la bibli par cœur à force d'y être.

GUINDAILLE : 2/5. « À force de trop côtoyer les livres, le sage en perd sa plume » C'est un proverbe latin askip. Je te laisse méditer dessus.

VIERGE (23 août > 22 septembre)



AMOUR : 3/5. Tu es en progrès ! Après de longs mois d'abstinence, te revoilà back in da game ! Vu ton succès au TD, tu pourrais peut-être envisager d'aller aussi chasser en bibli dès le début du blocus !

ETUDES : 0.5/5. Aïe aïe aïe. Je ne sais pas trop quoi te dire. Enfin, tu as l'air de prendre plutôt bien ton échec scolaire. Juste pour ça, tu as le droit à un demi-point en plus. Félicitation !

GUINDAILLE : 5/5. Tu sens le folklore revenir à toute vitesse dans tes veines dès que quelqu'un prononce les mots « semaine folklo ». Tu es bien parti.e, à ce train-là tu vas gagner l'Empereur, le Stratépils, le Playback et le Marafond !

BALANCE (23 septembre > 22 octobre)



AMOUR : 1/5. Houlàà coco.tte, il est grand temps de te réveiller. Wake up ! Tous tes amis sont en couple, et toi tu en es encore au stade de ne pas oser parler à ton/ta crush en TD. Bois, l'alcool t'aidera !

ETUDES : 2.5/5. Tu te défends bien. La moitié, c'est honnête. Tu bosses juste ce qu'il faut quoi. Tu peux faire mieux, j'en suis certaine ! Lâche ta bière et plonge-toi dans tes syllabi !

GUINDAILLE : 10/5. Tu es présent absolument tout le temps. Et ça c'est beau. Tu as prévu de faire chaque pré, chaque event, chaque acti, chaque TD et chaque after de la semaine folklo. J'ai la larme à l'œil, je suis très fière de toi ! Un amour pareil de la guindaille, ça fait plaisir à voir !

SCORPION (23 octobre > 22 novembre)



AMOUR : 1/5. Tu as trouvé l'amour de ta vie au bal Jaune. Malheureusement tu avais trop bu, et quand tu lui as demandé son numéro, il/elle n'a pas trop compris ce que tu demandais. Le souci maintenant, c'est que tu ne te souviens même pas de la couleur de ses cheveux. Too bad, tu n'as plus qu'à espérer qu'il/elle revienne l'année prochaine !

ETUDES : 1/5. Pas dingue du tout. En janvier tu as réussi un examen sur quatre, et c'est un peu la honte en sachant que tu avais dit à tout le monde que tu bossais comme un.e fou/folle. C'est déjà ta deuxième première : il serait peut-être temps d'avouer à tes parents que ton année est mal partie, non ?

GUINDAILLE : 0/5. J'aurais bien aimé te mettre une jolie note pour la guindaille mais non, même là tu ne gères pas. Tu pensais que la semaine folklo c'était la semaine prochaine, donc tu as prévu une grosse semaine à la bibli pour essayer de sauver ton année. Quelle tristesse...

SAGITTAIRE (23 novembre > 21 décembre)



AMOUR : 4/5. Tu vas rencontrer l'amour de ta vie cette semaine en TD, c'est moi qui te le dis ! Surtout n'en rate aucun, ne laisse pas l'occasion passer !

ETUDES : 0/5. Tu n'iras à aucun cours jusqu'à la fin du quadri, parce que tu passeras toutes tes nuits en TD, à la recherche de ton âme-sœur. Folklo mais triste, tu fais un peu pitié quand même.

GUINDAILLE : 4/5. Du coup tu es très folklo, bravo. Une gommette verte pour toi.

CAPRICORNE (22 décembre > 20 janvier)

AMOUR : 0/5. Tu es un échec. Depuis ton entrée à l'unif tu n'oses choper personne. Il serait peut-être temps de te lancer. Au pire, si tu es vraiment désespéré.e, il reste la solution de secours : Tinder.

ETUDES : 2/5. Tu noies ton chagrin dans tes sylla, mais tu te rends compte que même à ce niveau-là, ça rentre pas (sans mauvais jeu de mot). Ta vie studieuse est donc un aussi gros échec que ta vie amoureuse. Mais allez, je te mets deux points pour l'effort.

GUINDAILLE : 5/5. Ton unique source de bonheur, c'est le folklore. Les copains, la bière, les TD, c'est ta joie ta drogue. Ça fait un petit peu pitié, mais qui suis-je pour te juger ? Passe une excellente semaine folklo, et noie ta vie de merde dans la bière !



VERSEAU (21 janvier > 19 février)

AMOUR : 3/5. Là c'est vraiment moit-moit. Tu as une bonne moyenne, un ou deux coups par quadri c'est encore honnête. Par contre, il serait temps de te caser non ?

ETUDES : -1/5. Tu rates tous tes TP pour participer à la semaine folklo. Le prof t'envoie des mails pour t'engueuler. Tu es viré de l'ULB. Ciao.

GUINDAILLE : 5/5. Alors là niveau guindaille, tu es le king/la queen du folklore. Vu que tu n'as pas de vie amoureuse ni de vie scolaire, tu passes ta vie au préfab et en TD. Tout le monde te connaît, tout le monde vient t'afoner. Bien jouer.



POISSON (20 février > 20 mars)

AMOUR : 5/5. Tu es comme un poisson dans l'eau avec ta moitié.

ETUDES : 5/5. Tu nages dans tes syllas comme un petit génie.

GUINDAILLE : 5/5. Sorry, tu es le dernier et j'ai plus d'idée. Je t'offrirai une bière au TD en compensation une bière au TD en compensation¹. Je te mets 5/5 partout pour te consoler.



Goliath

¹ C'est pas vrai

L'ALBUM PHOTO

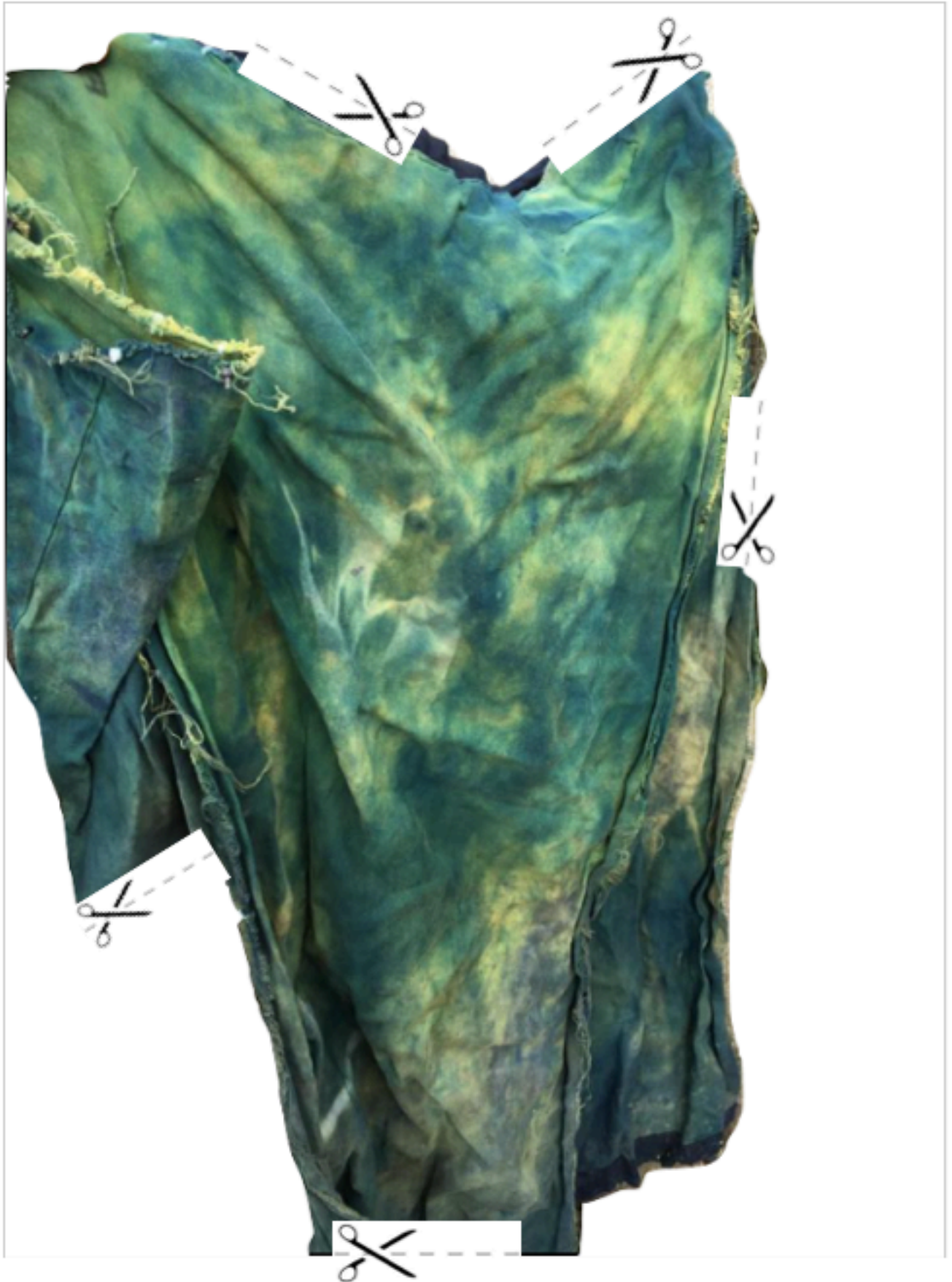
POT-POURRI

Bon, on n'avait pas de photos à partager avec vous, du coup on va juste mettre cette jolie photo de Tun. Apparemment il s'est beaucoup amusé au Bal Jaune avec ses amis. C'est super Tun, continue comme ça, tu mets l'ambiance petit chou.



Toge à découper

Toi aussi, possède ta propre toge à la maison : dépêche-toi de la découper et de l'enfiler pour profiter de la semaine folklo avec tous les comitards de l'ULB !



MARS 2018



MOIS POLITICO- CULTUREL DU CPS

**La place des femmes dans
le monde actuel**

TD EMPEREUR



BIERE 1 TICKET
2 SOFT 1 TICKET
EAU GRATUITE



CPS
CPL
CARÉ

13/03



19TH MARCH

KEPS
PRESENTS

TD SÉPARÉ

STELLA SOUNDSYSTEM DJ INCOGNITO ROYAL SYSTEM

BEFORE 24H GIRLS ONLY - FREE ENTRANCE
COCKTAILS HAPPY HOUR 22-24H
SPECIAL ACT AT 23H

AFTER 24H: ENTRANCE €2/2.5
BSG ZAAL VUB

12^È EDITION
festival de créations étudiantes

THÉÂTRE OUVERT DE BRUXELLES



DU 1^{er}
au 29
MARS
PRIX LIBRE

OUVERTURE:
19H - DÉBUT
SPECTACLE 20H
ADRESSE:
ULB - SOLBOSCH
BÂTIMENT F1
22, AVENUE PAUL HÉGER
1000 BRUXELLES

CERCLE OPAC



BA3 PHISOC! VIENS
FÊTER LA MOITÉ DE
TON CURSUS

HALFTIME

22 mars
au bar 77
19h30



ULB



Faculté de
Philosophie et
Sciences sociales



Journal du **C**ercle des étudiants en **P**hilosophie et sciences **S**ociales

13 mars 2018 – Dr Goliath et Alle'Scout

Lis ce numéro en ligne sur Issuu :
https://issuu.com/cpslaurier/docs/le_laurier_-_semaine_folklo_2018

*(Journal sérieux pour des gens sérieux, sur des sujets sérieux,
dans un contexte encore plus sérieux)*

